

COLLECTIONNEURS



Olivier Darnault possède une centaine de pièces de collection qu'il mettra bientôt sur des étagères dans sa boutique. PHOTO X. D.

Le patron du Sanglier de Russie va dévoiler sa collection de brosses

On n'est pas sérieux quand on a 17 ans. Olivier Darnault pas davantage que les autres : « Quand je me retrouvais, adolescent, à faire l'inventaire des 2 000 articles répertoriés dans la boutique pendant les vacances scolaires, j'y allais vraiment en traînant les pieds. Je me disais : "Pourquoi s'encombre-t-on de toutes ces vieilleries ?" » Les « vieilleries » du Sanglier de Russie, brossier depuis 1814, dans la vitrine du cours Alsace-et-Lorraine, aimantent toujours le regard des passants. « Le déclic, raconte Olivier, s'est produit à Villenave-d'Ornon, en 1998, lors d'une exposition sur les vieux métiers où j'accompagnais mon père Guy, qui y avait emmené ses plus belles pièces. Des objets aussi esthétiques que solides qui attirent aujourd'hui de plus en plus de jeunes dans ma clientèle. J'ai ouvert les yeux et pris conscience de la valeur de ce patrimoine. »

De l'ébène de Macassas

Brosses à dents (origine 1830) et brosses à ongles aux manches d'ivoire, brosses à chapeaux et brosses à habits, blaireaux et pinceaux, ramasse-miettes. Olivier Darnault veille soigneusement sur une centaine de pièces élues, fin XIX^e, début XX^e siècle. « Le bois utilisé est de l'ébène de Macassas, du buis et le plus souvent du hêtre. Le hêtre, contrairement au pin ou au sapin, jamais employés, ne se fend pas. Les poils

sont du sanglier ou du porc. J'ai quelques brosses également plus récentes aux poils synthétiques qui après la Seconde Guerre mondiale, devint le produit magique. »

Parmi la sélection de ses brosses préférées, l'une d'elles se détache, plus fine que les autres : « C'est une vergette, détaille le collectionneur, sans doute pour épousseter le col de monsieur. À l'origine, on fouettait les vêtements avec des branches d'arbres fruitiers. Aujourd'hui, il n'existe plus qu'un seul fabricant en France de brosses à habits montées à la main, situé dans l'Oise, en Picardie. Dans cette petite collection d'une centaine de pièces que je mettrai bientôt sur des étagères et sous verre pour ma clientèle, elles le sont toutes. »

Un ramasse-miettes

Sa brosse préférée ? « Elles ont toutes un charme », répond le patron du Sanglier de Russie, avant de nous désigner un ramasse-miettes, début XX^e siècle, onduquant comme un serpent : « J'ai quand même un petit faible pour cet objet. »

Olivier s'est attelé à la rédaction d'un fascicule de 24 pages sur l'histoire de la brosse, qui sera disponible en 2014 quand le Sanglier entrera dans son deuxième siècle. On est beaucoup plus sérieux quand on atteint les 200 ans.

Xavier Dorsemaine